n° 27.

observation sur une fracture compliquée de la jambe

par M. Morand chir. de l'hopital de St Sauveur à lille.

quoiqu'il y ait plusieurs exemples de fracture de jambe compliquée d'accidens tres graves qui indiquent l'amputations et qui se dissipent sans avoir recours a cette opération, j'ai pensé que l'observation suivante pourroit meriter quelque attention des maîtres de l'art —

Le 21 8bre 1772, un voiturier agé d'environ 40 ans, etant yvre tomba de ~~de~~ cheval; une roue de sa voiture passa sur la partie anterieure et inferieure de sa jambe gauche et lui fractura les os, on transporta ce blessé à l'hopital St Sauveur à lille ou je l'examinai. il avoit perdu beaucoup de sang: le tibia et le peroné etoient fracturés en plusieurs fragmens prés des malleoles: les chairs etoient meurtries, divisées et il y avoit une denudation des os, de la grandeur de plus de deux pouces, j'enlevai des fragmens presque entierement separés et qui ne pouvoient donner aucunes esperances de consolidation et il est restes un vuides de la grandeur de plus de deux pouces entres les deux grands fragmens, que le je remplis de charpie mollette, j'appliquai des compresses imbibées d'une decoctions froides de plantes resolutives, dans laquelle il y avoit un peu de sel ammoniac. je fis saigner ce blessé plusieurs fois pendant la nuit malgrez l'yvresse dans laquelle il étoit encore; a deux heures du matin il s'eveilla de son espece de lethargie, sans avoir connoissance de son accident ni du lieu ou il etoit, voulant se lever, etant etonné de trouver sa jambe embarrassé par des liens et faisant des effort pour oter son appareil, une douleur vive qu'il ressentit à sa jambe le fit tomber en foiblesse, l'appareil etoit derangé et les compresses teintes de sang, on vint me chercher et je pansai comme j'avois deja fait: il passa assez bien le reste de la nuit: mais pendant le jour, des accidents assez graves survinrent, une grande fievre avec beaucoup d'agitation, des douleurs vives et tres aigues dans toute la jambe et particulierement a l'articulation du pied, des tressaillements dans le membres, je fis repeter les saignées donner des boissons adoucissantes, et tins le membres dans la position droite, mais ayant attention qu'il fut egalement soutenue dans sa longueur, la nuit suivante il y eut du delire et ce nouveau symptome me fit craindre pour la vie du blessé d'autant plus qu'il augmentoit; je me determinai a lui faire prendre une forte decoction de quinquina; les saignées avoient été assez copieuses et la gangrenne menacoit le membre.

Mrs Boucher, chastanet, dauchy et dupont appellés en consultation jugerent à propos de continuer l'usage du quinquina et d'attendre les effort de la nature qui paroissoient disposés à la conservations du membre; le 4e jour le malade fut apeu prés dans le meme état. nous vimes plusieurs escarres gangreneuses auprés de la plaies que je pensai avec les anti putrides salins et vegetaux, comme sel ammoniac, quinquina, Stirax, scordium, eau de vie &c, j'ouvris le 5e jour un depot a la malleoles externe;

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 39 n° 139

Et comme le malade Étoit toujour dans le delire, nous nous determinames
à appliquer une emplâtre vessicatoires à la nuque le meme jour,
on lui donna une boisson Legerement Laxative, le lendemain les
accidens parurent dimmués; et le 7e jour il y eut une Supuration
abondante ala jambe, moins de tension, en un mot tous les effets d'un
dégorgement Salutaire, les escarres bien limitées commencerent à marquer
une disposition à leur Separation, le calme revint dans lesprit, la
fievre fut moins forte. lê bien être persista et devint meme de jour en
jour plus Satisfaisant, les escarres tomberent le 24e jour, le 29e il se fit
une Separation d'une grande portion du tibia a sa partie Supérieure
et le 34e ~~jour~~, une à sa partie inferieure, les chairs furent plus fermé[s]
et la Supuration meilleure. le malade continua toujour l'usage du
Quinquiná mais à une doses moins forte, je laissai dessecher l'ulcerre
du vessicatoire, et au bout de trois mois la cicatrice fut parfaite,
Nous avons conservée encore plusieurs mois le malade dans L'hopital
pour assurer la fermeté de la cicatrice et principalement de la
matiere regenerante ossiforme, ne lui ayant permis de marcher que
le 6e mois, mais il lui est resté une gene dans l'articulation du pied
ou pour mieux dire le mouvement du pied avec la jambe
est difficile.